philau@clermont-fd.archi.fr
chris.younes@clermont-fd.archi.fr

LES ENFANTS DE LILITH

CREATERRE, ARCHITECTURE, ARTS ET SCIENCES

CREAterre est une réalisation collective de sept classes de l'école primaire Lucie Aubrac de Grenoble qui ont décidé de se lancer dans un projet commun autour de la matière terre. Le projet a rassemblé près de deux cent élèves dont 49 élèves de CP, classes de Marielle Lazzarotto et d'Hélène Caillet, 28 élèves de CE1, classe de Cécile Poirrier, 56 élèves de CE2, classes d'Isabelle Fiorino et de Marc Salet et 60 élèves de CM2, classes de Brigitte Reynet et d'Anne Couturier.

Le projet CREATERRE est né d'une triple rencontre entre une équipe d'enseignants motivés pour travailler sur un projet collectif, un centre de recherche et une compagnie de théâtre forum, à la suite d'une petite annonce publiée en juin 2015 dans un journal local : « Toute jeune école du centre-ville, née en 2008, recherche sur Grenoble -ville dont le maire est écologiste- partenaire dans quartier sensible, intéressé par l'architecture pour projet innovant.» Un parent d'élève averti lut cette annonce et mit l'équipe enseignante sur la piste de CRAterre -Centre International de la Construction en Terre- laboratoire de recherche spécialisé sur l'architecture de terre et le développement durable de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, elle même implantée à La Villeneuve, quartier à l'architecture héritière de Le Corbusier.

A la suite de cette rencontre un partenariat a été mis en place avec le laboratoire CRAterre pour développer durant l'année scolaire 2015-16 un projet associant architecture, arts et sciences. L'équipe enseignante avait fixé ses priorités dans le projet d'école : maîtrise de la langue française, axe culturel autour de l'architecture et éducation à la citoyenneté. L' axe culture du projet d'école s'articulant plus particulièrement autour de l'architecture, de l'agencement et de la hiérarchisation des éléments qui composent la matière.

Le projet s'est construit dans l'action directe du vivre. Vivre une démarche de création, individuellement mais surtout collectivement, en se mesurant au matériau terre du point de vue architectural et d'un point de vue artistique. Vivre une démarche artistique la terre étant aussi un matériau plastique et matière d'expression, pour arriver à une production exposée. Vivre des démarches scientifiques expérimentales autour de la terre : « mettre les mains à la terre » avec un rapport direct à la terre, sensoriel, tactile, ludique, fascinant, etc., découvrir les composants de la terre avec la physique des grains , les différents états hydriques du matériau terre (sèche, humide, plastique , visqueuse, liquide), les terres pour construire, les maquettes, les prototypes, les structures, les mélanges, etc. Vivre une démarche d'apprentissage de la citoyenneté pour devenir un citoyen averti et responsable en matière d'architecture, au niveau de sa ville, de son département ou de sa région, mieux utiliser les ressources locales, humaines naturelles de proximité et favoriser l'habitat collectif en jouant la carte de la mixité sociale. Comprendre la richesse de la diversité des constructions en terre dans le monde et sauvegarder ces savoir- faire (patrimoine). Comprendre qu'il faut améliorer l'habitat et les conditions de vie des peuples plus démunis.

Dès la rentrée, les enseignants et leurs élèves, avec le soutien des parents d'élèves des sept classes, se sont fortement mobilisés pour arriver à réunir le budget nécessaire à la réalisation du projet. La première séance mensuelle a commencé en février 2016 avec comme objectif de construire le projet au fur et à mesure des découvertes et avancées suscitées par les différentes séances tout en conservant l'intérêt de la transversalité et de la pluridisciplinarité. Les séances se sont développées à partir d'une introduction à l'architecture de terre dans le monde, axée sur une réflexion globale pour un développement durable, en parallèle avec une découverte sensorielle de la terre, matière, couleur et texture. La découverte de la matière terre s'est ensuite poursuivie sous la forme d'une série de manipulations et expériences scientifiques, ludiques, surprenantes et le plus souvent contre-intuitives permettant de comprendre le comportement de la terre comme un matériau granulaire, comme de la matière en grains, par exemple un solide qui se comporte comme un liquide. Il s'agissait de changer le regard porté sur un matériau commun, voire méprisé, pour que les jeunes participants puissent s'ouvrir à la création et à l'innovation en développant une compréhension sensorielle et scientifique de la matière terre pouvant aboutir à une démarche artistique.

Cet aspect du projet a été particulièrement important lors de la création d'une activité théâtre avec les deux classes de CM2. Il ne suffisait plus de parler de la matière brute, de la terre, de la terre crue mais il fallait lui faire dire d'autres choses. Il ne s'agissait plus de construire avec, mais, de se construire, d'assembler de la matière, des mots, des idées, des images, des corps et des sons.

MATIERE POETIQUE

La classe d'Anne Couturier a ainsi travaillé à partir d'un petit conte philosophique, le conte des Gros cailloux, qui tire une leçon de vie d'une expérience scientifique sur la matière en grains. Tandis que celle de Brigitte Reynet, déjà engagée sur les thèmes du féminisme et du sexisme, s'est lancée, via un atelier d'écriture, dans une véritable création littéraire et poétique à partir de la figure mythique de Lilith, la première femme née de l'argile à l'égale d'Adam, le premier homme.

Cet atelier s'est déroulé en étroite concertation avec Brigitte Reynet, l'enseignante à l'origine du projet CREATERRE, l'ethnologue Nathalie Sabatier de CRAterre et la comédienne Géraldine Doat de la Compagnie « Les Fées Rosses », troupe très engagée sur les thèmes du féminisme, du sexisme et des violences à l'école. Cette dernière ayant déjà créé un magnifique spectacle adapté du recueil de poèmes « Le retour de Lilith » de la journaliste et poète libanaise Joumana Haddad (0) Performance théâtrale entremêlant, mélangeant, malaxant, terre, danse, poésie, mythe et émotion.

L'atelier d'écriture s'est déroulé pendant les heures de classe durant les trois mois précédant la création théâtrale. Les élèves ont lus, commentés et récités une sélection de poèmes engagés sur les femmes ou sur les grands mythes fondateurs dont « Le retour de Lilith » de Joumana Haddad, « l'Union Libre » d'André Breton (1), « le Zadjal de l'avenir » de Louis Aragon (2), « Les femmes sont nées libres » de Jean de Meung (3) ou encore un très ancien texte copte du IIIe ou Ive siècle où une voix féminine se nomme elle-même : "Tonnerre: Esprit parfait »(4). Ils ont aussi appris et chanté « La Marseillaise des cotillons », un hymne féministe écrit en 1848 par Louise de Chaumont pendant la révolution de 1848 et

qui se chante sur l'air de la Marseillaise et dont deux couplets ont été intégrés et chantés dans le spectacle.

Simultanément ils ont entrepris des recherches sur le mythe de Lilith « la femme-femme » la déesse mère et la déesse épouse » pour reprendre un vers de Joumana Haddad. (dessins 1 et 2)

dessin 1.Lilith, dessin de Zoé VIROULAUD

> « La légende raconte que je fus créée de la terre pour être la première femme d'Adam, mais je ne me suis pas soumise ».
> « Je suis Lilith la première, partenaire d'Adam dans la création et non la côte de la soumission. De la terre mon Dieu me façonna pour être l'origine, et de la côte d'Adam il façonna Ève pour qu'elle soit l'ombre. Lorsque je me suis lassée de mon époux, je suis partie pour hériter de ma vie. J'ai incité mon messager le serpent à tenter Adam avec la pomme de la connaissance».
> « Je suis la femme paradis qui chuta du paradis et je suis la chute-paradis. »
> Joumana Haddad (5)

L'objectif de l'atelier était de laisser une grande liberté d'expression aux élèves. Ils avaient pour consignes d'écrire en tant que descendants de Lilith, fille et fils de la terre, enfants de la déesse mère et enfants d'aujourd'hui libres de proposer leur propre vision de la création, de leur rapport aux éléments, à la matière, aux grands mythes fondateurs de nos sociétés et aux rapports entre les sexes.

dessin 2. Texte et dessin de Lou-Lise LORENT-GUIBAUD

Pour les guider dans leur écriture nous les avons incités à imaginer et rechercher des images originales et surtout personnelles pour traduire leurs idées et émotions tout en jouant sur les oppositions antinomiques des mots (oxymore). Et en une séance, des textes étonnants et émouvants, magnifiquement poétiques, ont jaillit de chacun des trente élèves. L'abondance de leur production (photo 1) rendait impossible de mettre l'intégralité des textes en scène et Géraldine Doat, en tant que metteuse en scène, a alors proposée une trame de dramaturgie associant des extraits de textes de chacun des enfants avec un travail corporel et gestuel collectif qui raconte la création à partir des quatre éléments primordiaux : l'air, la terre l'eau et le feu qui vont se transformer en fils et filles de Lilith. Devenus sexués ils vont s'affronter, mourir puis renaitre pour s'unir et revendiquer leur place comme enfants de la terre.

photo 1.

Installation des poèmes et des dessins dans le parc Hoche de Grenoble
lors de la journée de restitution publique.

Géraldine Doat a relevé le défi de mener un intense travail de création et d'expression corporelle avec trente jeunes en permanence sur le plateau pour aboutir à une belle performance poétique en seulement quatre séances et en intégrant au maximum leurs propositions. (photos 2 et 3)

photo 2.
Ultime répétition avant la première représentation de la performance poétique
lors du festival Grains d'Isère 2016. les Grands Ateliers , Villefontaine, Isère, 27 mai 2016.

photo 3.
Troisième représentation publique de la performance poétique « Les enfants de Lilith ».
Grenoble , 22 juin 2016.

photo 4.
Image du début du spectacle lorsque les spectateurs ouvrent les yeux : la création de la terre.

photo 5.
Naissance des quatre éléments la terre, l'eau, l'air et le feu
Portés par Lilith la femme terre
Nous sommes les incarnés

Les éléments, premiers enfants de notre mère nature s'incarnent dans des corps (photos 4 et 5) qui vont s'individualiser et s'affirmer dans leur différence et leur volonté de puissance. Ces enfants de Lilith, devenus filles et garçons, se font face et s'affrontent avec des jets de mots (photo 6) :

Filles de Lilith, fragiles et étincelantes d'argile
Fils de Lilith à la face de gravier
Filles aux yeux de ravage
Fils au cœur sauvage
Filles aux mains de blé
Fils de la chevelure de feu de bois
Filles au ventre de rocher
Fils à la main de fer
Filles aux pieds fragiles
Fils aux jambes de dure argile
Filles à la chaleur de glace
Fils aux caresses de cailloux
Filles des fleurs sauvages
Fils des fleurs de feu
Filles de l'eau obscure qui éblouit
Fils des cieux aux yeux de désir sans fond
Filles du clair de la nuit
Fils de l’ombre du jour
Filles du feu qui inonde la terre
Fils de l’eau qui brule les mers
Filles de l’espoir perdu
Fils de la liberté des colombes noires
Filles des démons lumineux
Fils des anges obscurs
Filles de l’enfer paradisiaque
Fils de l’ange diabolisé
Filles emprisonnées par l’argile de la terre
Fils prisonniers par la liberté de notre mère
Filles de la vie et de la mort
Fils du jour et de la nuit

photo 6.
L'affrontement par le verbe des fils et des filles de Lilith.

La joute oratoire prend fin brutalement lorsqu'un garçon et une fille tombent à terre foudroyés par la puissance du verbe. Stupeur.

photo 7.
Mort et réconciliation. Attention et soins accordés aux deux enfants morts lors de l'affrontement

Les enfants se réunissent et entourent leur mort (photo 7). Puis ils se rassemblent en une longue rivière de corps (photo 8) et redeviennent éléments : eau, feu, terre, air pour renaitre et se relever progressivement en êtres humains nouveaux et apaisés.

Nés des flammes de Lilith
Nous sommes le Bing- Bang et la terre
L'enfer et le paradis
L'ignorance et la pomme

photo 8.
Renaissance et transmutation des éléments en enfants d'aujourd'hui.

Etonnés et ravis tous les enfants se mettent à danser ensemble (photo 9) avant de se figer de nouveau en un grand cercle. Pour progressivement construire un bloc qui face au public, annonce de plus en plus fermement et farouchement sa volonté d'être des enfants de la terre et de revendiquer leur liberté dans ce monde qui est pleinement le leur et qu'ils ont choisi de défendre.

Nous sommes les enfants de la terre
Nous brûlons d'espoir, de liberté, notre liberté.

photo 9.
La danse joyeuse des nouveaux enfants de la terre lors de la troisième représentation publique en plein air des « Enfants de Lilith ». Grenoble, 22 juin 2016.

NOTES

0 **.** « Le retour de Lilith », éd. Babel 2011, diffusion Acte Sud
Joumana Haddad, née Salloum le 6 décembre 1970 à Beyrouth au Liban, est poète et journaliste militante pour les droits de la femme. Elle a publié cinq recueils de poésie pour lesquels elle a reçu divers prix, notamment le prix de la fondation Métropolis bleu pour la littérature arabe (Montréal 2010).

1. « Ma femme aux cils de bâtons d'écriture d'enfant
Aux sourcils de bord de nid d'hirondelle
Ma femme aux tempes d'ardoise de toit de serre »
André Breton, « Clair de terre », NRF édition Gallimard Paris 1966

2. « L'avenir de l'homme est la femme
Elle est la couleur de son âme
Elle est sa rumeur et son bruit
Et sans elle il n'est qu'un blasphème
Il n'est qu'un noyau sans le fruit »
Louis Aragon « Le fou d'Elsa » - éditions NRF Gallimard, 1963

3. 1240- 1305

4. « Car je suis la première et la dernière.
Je suis l'honorée et la méprisée
Je suis la prostituée et la sainte
Je suis l'épouse et la vierge.
Je suis la mère et la fille. »
Shahrukh Husain « La grande Déesse-Mère », Evergreen Taschen, 2006

5. « Le Retour de Lilith » de Joumana Haddad, éd. Babel 2011, diffusion Acte Sud

AUTEUR

Nathalie Sabatier est ethnologue et travaille sur la conception d'outils pédagogiques sur la terre dans le cadre du pole diffusion et médiation du laboratoire CRAterre-Ensag à Grenoble.

ENFANTS DE LILITH :
Isidore AGNEL, Margaux BASTERES, Téjeddine BENHADADA, Lahouri BENRAHO, Alice BERNARD, Jeanne BOMPUIS, Victor BOUCHER, Pierre BRIANT, Titouan CLERC-DARDARE, Louis DUBELLOY, Alek DUGAT-CHAPONNEAU, Rayan EL MIDANI, Candice FAURE-DREUSSI, MBemba FOFANA, Jana HOURI, Garance JACQUEMET, Keïla LE TIEC-THERES, Louis LIVRIERI, Lou-Lise LORENT-GUIBAUD, Asnath MATONDO, Waël MCHAREK, Illyés MEGDICHE, Dorian MONTBRUN, Joana NOUGUIER, Timothée PONCELET, Emma RAYE, Jules ROUSSEAU, Mona SANFILIPPO-SUC, Mahé TREHOUST, Zoé VIROULAUD.

MISE EN SCENE
Géraldine Doat de la compagnie Les Fées Rosses
Collaboration à la scénographie Nathalie Sabatier, CRAterre

LEGENDES DES DESSINS

01.Lilith, dessin de Zoé Viroulaud

02. Texte et dessin de Lou-Lise Lorent-Guibaud

LEGENDE des PHOTOS

photo 1.
Installation des poèmes et des dessins dans le parc Hoche à Grenoble lors de la journée de restitution publique.

photo 2.
Ultime répétition avant la première représentation de la performance poétique
lors du festival Grains d'Isère 2016. les Grands Ateliers , Villefontaine, Isère, 27 mai 2016.

photo 3.
Troisième représentation publique de la performance poétique « Les enfants de Lilith » .Grenoble, 22 juin 2016
.

photo 4.
Image du début du spectacle lorsque les spectateurs ouvrent les yeux : la création de la terre.

photo 5.
Naissance des quatre éléments la terre, l'eau, l air et le feu
Portés par Lilith la femme terre
Nous sommes les incarnés

photo 6.
L'affrontement par le verbe des fils et des filles de Lilith.

photo 7.
Mort et réconciliation. Attention et soins accordés aux deux enfants morts lors de l'affrontement.

photo 8.
Renaissance et transmutation des éléments en enfants d'aujourd'hui.

photo 9
La danse joyeuse des enfants de la terre lors de la troisième représentation publique
des « Enfants de Lilith ». Grenoble, 22 juin 2016.

Tout comme le vieux professeur dans le conte « le vieux professeur et les gros cailloux » (cf. annexe 1),

Mais revenons à notre conte …

Et si, ce conte du vieux professeur et des gros cailloux venait reprendre la matière inerte que sont ces gros cailloux ou cette terre crue pour lui faire **dire** d'autres choses ? Cette interrogation a servi de

Insuffler la vie : les grands mythes créateurs, les déesses -mères callipyges, le complexe de Pygmalion : aspect littéraire, mise en scène théâtrale, polysémie du mot terre, toutes disciplines confondues…

La transversalité et la pluridisciplinarité de ce projet en sont également un des principaux intérêts : une performance artistique et une pièce de théâtre avec le groupe « les Fées Rosses » très féministe sont envisagées dans ce projet protéiforme….

Le projet « Créaterre » associe architecture, arts et sciences et offre la possibilité de découvrir de façon pédagogique, scientifique et artistique la matière terre à travers les thèmes de l'architecture, du développement durable et des arts plastiques.
Notre but est d'arriver à une **construction en terre crue** que l'on pourra exposer à l'école, (et /ou une performance artistique) , au Festival « Grain d'Isère » ainsi qu'à la **création** d'une pièce de théâtre qui sera jouée à l'école, devant des élèves de 6ème de Champollion dans le cadre de la liaison CM2/ 6ème ; le travail réalisé pourra être présent à Terra 2016 Lyon (sous la forme d'une courte vidéo), avec la Ville de Grenoble, avec pour les élèves de l'école Lucie Aubrac et leurs professeurs (jeunes et vieux…) la chance de :

✓ **Vivre une démarche de création**, *collectivement*, en se mesurant au matériau terre du point de vue architectural ou d'un point de vue artistique, la terre étant aussi un matériau plastique et matière d'expression, pour arriver à une production exposée.

✓ **Vivre des démarches scientifiques expérimentales** autour de la terre : « les mains à la terre » avec un rapport direct à la terre, sensoriel, tactile, ludique ou surprenant…

- Les composants de la terre : la physique des grains au microscope
- La diversité du matériau terre (sèche, liquide, visqueuse, mouillée…), les couleurs….
- Les terres pour construire… les maquettes, les prototypes, les structures, les mélanges…

Vivre une démarche d'apprentissage de la citoyenneté : devenir un citoyen averti et responsable en matière d'architecture, au niveau de sa ville, de son département ou de sa région :

- Mieux utiliser les ressources locales, humaines naturelles de proximité :
  Qu'y a-t-il autour de Grenoble ? Dans le Nord- Isère ?
- Favoriser l'habitat collectif en jouant la carte de la mixité sociale.

✓ **Comprendre la richesse de la diversité des constructions en terre** dans le monde et sauvegarder ces savoir- faire (patrimoine)

✓ **Comprendre qu'il faut améliorer l'habitat et les conditions de vie des peuples plus démunis** (aider d'autres pays).

en partenariat Les sept classes concernées suivent les 4 séances du projet CREATERRE dont chaque séance dure 2h.
A la fin du cycle une séance de restitution publique est proposée sous la forme d'une performance artistique ouverte aux parents et au grand public.

INTERVENANTES
Alba Rivero Olmos, architecte
Nathalie Sabatier, ethnologue

Mise à disposition et appropriation des outils pédagogiques par l'équipe enseignante.
Les outils pédagogiques, matériel et matériaux, utilisés lors de chaque séance sont mis à la disposition des enseignants pendant toute la durée du projet pour que les enseignants puissent se les approprier et les réutiliser selon leurs besoins. Chaque séance se termine par des suggestions de propositions d'activités afin de favoriser l'intégration des ateliers dans le temps scolaire selon la sensibilité, l'organisation et le programme de chaque enseignant.
Ces pistes, ces approches de la matière demandent à être réutilisées, détournées, approfondies, prolongées et adaptées au programme et à la pédagogie des différents enseignants. L'objectif principal est de favoriser l'appropriation de nouveaux outils pédagogiques par l'équipe enseignante pour que celle-ci enrichisse et construise au fur et à mesure le projet collectif.

Tout comme le vieux professeur dans le conte « le vieux professeur et les gros cailloux » (cf. annexe 1), nous avions fixé nos priorités dans le projet d'école : maîtrise de la langue française, axe culturel autour de l'architecture et éducation à la citoyenneté.

Notre axe culture du projet d'école s'articulerait plus particulièrement autour de l'architecture, de l'agencement et de la hiérarchisation des éléments qui composent la matière ainsi que du dispositif « école et cinéma ».

Mais revenons à notre conte …

Et si, ce conte du vieux professeur et des gros cailloux venait reprendre la matière inerte que sont ces gros cailloux ou cette terre crue pour lui faire **dire** d'autres choses ?

Insuffler la vie : les grands mythes créateurs, les déesses -mères callipyges, le complexe de Pygmalion : aspect littéraire, mise en scène théâtrale, polysémie du mot terre, toutes disciplines confondues…

La transversalité et la pluridisciplinarité de ce projet en sont également un des principaux intérêts : une performance artistique et une pièce de théâtre avec le groupe « les Fées Rosses » très féministe sont envisagées dans ce projet protéiforme….

Le texte de la performance poétique « Les enfants de Lilith », est composé d'extraits des poèmes écrits par les enfants de la classe de CM2 de Brigitte Reynet, lors d'un atelier d'écriture associant féminisme, poésie et découverte de la matière terre à partir du mythe de Lilith. Cet atelier s'est déroulé dans le cadre du projet CREAterre avec l'école primaire Lucie Aubrac de Grenoble.

L'ensemble des trente poèmes est rassemblé
chaque enfant dans un recueil composé de trente poèmes intitulé « Les enfants de Lilith » disponible sur le site de l'école.

Un projet ouvert en construction